

Marché du travail et emploi

Chapitre 7 : Politiques publiques et débats contemporains

Björn Nilsson

`bjorn.nilsson@universite-paris-saclay.fr`

Faculté Jean Monnet
Université Paris-Saclay

Licence 2, 1er semestre
Année universitaire 2024-2025

Plan du chapitre

1. Politiques publiques et débats contemporains

1.1 Introduction

1.2 Migration et marché du travail

1.3 Le progrès technique et l'emploi

1.4 Syndicats et négociations salariales

1.5 Le travail informel

Introduction

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Introduction

- Le rôle de l'état : intervenir pour maximiser le bien-être de la nation (et encore...?).
- Quelle est la fonction objectif (fonction d'utilité) ?
 - Dépend de considérations politico-électorales.
 - Et de paramètres économiques pas toujours faciles à observer.
- Ce chapitre : l'occasion de revenir sur quelques débats de politique économiques touchant de près ou de loin à l'emploi.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Introduction

- Comment juger de l'efficacité des politiques économiques ?
- Tout d'abord, décider de l'objectif de celles-ci. Comment mesurer l'efficacité ?
 - Une politique industrielle réduisant le chômage mais baissant les salaires est-elle efficace ?
 - Cela dépend des objectifs qu'elle s'est fixés !
- Si l'objectif est fixé, comment analyser les politiques ?
 - En adoptant un cadre théorique et en *simulant*.
 - En essayant d'estimer l'impact causal d'une politique déjà en cours ou passée.
 - Corpus bien documenté de techniques d'évaluation *expérimentales* (prix Nobel 2019,2021) ou *quasi-expérimentales*.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Introduction

L'évaluation d'impact des politiques publiques

- Ces dernières décennies en économie : révolution de la *crédibilité*.
- Le curseur a été placé sur la *causalité*.
 - On s'est éloigné des modèles théoriques simulés pour aller vers le *evidence-based policy making*.
- Concomitamment au développement méthodologique, une tendance à l'évaluation systématique des politiques publiques (y compris des bailleurs de fonds & organisations internationales).

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Introduction

Quelles sont ces "nouvelles" méthodes ?

- Parfois pas très nouvelles : premier protocole de randomisation en médecine publié en 1948.
- Méthodes expérimentales : la *randomisation*.
- Méthodes quasi-expérimentales :
 - Variables instrumentales, régression par discontinuité, doubles différences...
 - L'idée est que quelque part dans la politique étudiée existe une part d'*aléa*, que l'on peut utiliser pour résoudre le problème de la *sélection*.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Introduction

Illustration du problème de la sélection

- Prenons une politique d'accompagnement des chômeurs.
- Tout chômeur qui en manifeste le désir peut être accompagné par un conseiller et suivre des conseils d'orientation.
- Comment savoir si cet accompagnement est utile ?
 - En comparant le temps pour trouver un emploi des gens qui ont assisté versus ceux qui n'ont pas assisté ?
 - Problème : ceux qui ont assisté sont probablement plus motivés pour trouver un emploi que ceux qui n'ont pas assisté, et auraient de ce fait trouvé un emploi plus rapidement même en l'*absence de l'accompagnement*.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Introduction

Critiques de la méthode expérimentale

- L'émergence de la méthode expérimentale en économie n'est pas restée sans critique.
 - Effets localisés, absence de validité externe.
 - Coûts exorbitants.
 - Questions éthiques pas encore réglées.
 - "Oubli" des fondamentaux de l'économie.
- Certaines politiques ne sont pas testables avec ces méthodes.
Comment les envisager ?

Migration et marché du travail

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Elements de théorie

- Les migrations : une patate chaude de la politique internationale.
- Impression de massification des migrations dans les médias !
 - En un sens, c'est faux. En 1960, 3% de la population mondiale était née dans un autre pays que son pays de résidence.
 - Aujourd'hui, le chiffre est d'environ 3,5%.
 - En revanche, hausse de la proportion de migrants Sud - Nord.
- Pourquoi les gens migrent-ils ?

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Déterminants de la migration

- La migration économique : une réallocation des facteurs de production.
- Le travail va où il est relativement mieux rémunéré.
 - Sjaastad (1962) : modèle séminal de la migration.
 - Formalisé par Borjas (1987).

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Quand migrer ?

Revenu d'un résident dans son pays d'origine : $\ln w_0 = \mu_0 + \epsilon_0$

Revenu d'un résident dans un pays d'accueil : $\ln w_1 = \mu_1 + \epsilon_1$

- μ_i est le salaire moyen du pays, et ϵ_i une composante individuelle.
- Le différentiel de salaire doit dépasser le coût C de la migration :

$$\ln w_1 - (\ln w_0 + C) > 0$$
- On peut montrer que les individus migrent quand :

$$\epsilon_1 - \epsilon_0 > -(\mu_1 - \mu_0 - \pi), \text{ avec } \pi = \frac{C}{w_0}.$$

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Interprétation

- Pour qu'un individu migre, il faut que ce qu'il puisse gagner ailleurs dépasse ce qu'il peut gagner à la maison moins le coût de la migration.
- Cela ne veut pas dire qu'en moyenne on gagne mieux sa vie dans le pays d'accueil !
- Il suffit juste que *cet individu* profite suffisamment de sa délocalisation.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

La sélection des migrants

- Borjas montre un lien entre le type de *sélection* qu'il va y avoir, et la distribution des revenus dans le pays d'accueil.
 - Si le "talent" (compétence intrinsèque, formation, etc.) est mieux valorisé dans le pays A que dans le pays B, les flux du pays B vers le pays A vont être composés d'individus relativement productifs (du haut de la distribution de productivité), et vice versa.
- **Pour Borjas**, son modèle explique le fait que les migrants européens arrivés aux Etats-Unis soient relativement productifs, tandis que les immigrés arrivant du Mexique le sont moins.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Quelles conséquences de l'immigration sur le marché du travail?

- Quel est l'impact de l'immigration sur le marché du travail ?
 - C'est avant tout une question de complémentarité/substituabilité de différentes catégories de travailleurs.
 - Mais aussi de l'effet que ceux-ci exercent sur la demande agrégée.
 - Supposons une immigration de travailleurs peu qualifiés.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Travail qualifié et non-qualifié sont des *substituts*

- Population locale : $S=20$, $U=40$.
- $Y = f(U, S) = U^{0,5} S^{0,5} \Rightarrow \frac{w_U}{w_S} = \frac{S}{U}$.
- $\frac{w_U}{w_S} = \frac{1}{2}$
- Immigration de main d'oeuvre peu qualifiée $\Rightarrow U = 60$.
 - Le salaire relatif baisse à $\frac{w_U}{w_S} = \frac{1}{3}$.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Travail qualifié et non-qualifié sont des *compléments parfaits*

- Population locale : $S=20$, $U=40$.
- $Y = f(U, S) = \min(U, 2S)$.
- Immigration de main d'oeuvre peu qualifiée $\Rightarrow U = 60$.
 - \Rightarrow Chômage des travailleurs peu qualifiés.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Quelles conséquences de l'immigration sur le marché du travail?

- Substituabilité/complémentarité entre travail qualifié et travail non-qualifié ?
- Quelle substituabilité entre travailleurs locaux et migrants ?
- Changement structurel ?
- Effets sur le commerce / importation de technologie ?

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Quelles conséquences de l'immigration sur le marché du travail?

- La recherche suggère un impact *moyen* relativement faible, et parfois nul, à la fois sur les salaires et le chômage.
- Ceci n'exclut pas des impacts plus importants le long de la distribution des salaires : les bas salaires baissent, tandis que les moyens ou hauts salaires augmentent ou stagnent \Rightarrow hausse des inégalités.
- La recherche suggère aussi que les premiers à souffrir de l'arrivée de migrants sur le marché du travail, sont d'autres migrants présents (pour lesquels ils constituent des substituts généralement parfaits).

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Le cas du "Mariel boatlift"

- Cuba, 1980 : afflux de cubains désireux de s'exiler dans les ambassades de la Havane.
- Le 5 avril : 2000 cubains dans l'ambassade du Pérou.
- Le gouvernement annonce que ceux qui désirent quitter le pays peuvent le faire, par avion.
- 20 avril : le port de Mariel est ouvert à l'émigration.
- En octobre de la même année, la politique prend fin. 125 000 cubains auront eu le temps de rejoindre la Floride, s'installant majoritairement à Miami.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Le cas du "Mariel boatlift"

- Hausse de 7% de la force de travail à Miami (hausse de 20% de la force de travail cubaine).
- Quels effets sur le marché du travail ?
- Card (1990) : Très peu. Dans les années qui ont suivi, le chômage et les salaires ont suivi les mêmes tendances que celles d'autres grandes villes américaines.
- Borjas (2016) : focus sur les *highschool dropouts* hommes nés aux EU. Ceux-ci ont connu des baisses salariales de 20% dans deux périodes (1980s et 1990) qui concordent avec un afflux d'immigration cubaine.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Le cas du "Mariel boatlift"

- Clemens & Hunt (2019) : La baisse constatée par Borjas s'explique par une composition différente de la force de travail. La proportion de noirs américains sans bac a doublé à Miami en 1980.
- Ce débat n'est certainement pas encore clos.

L'indépendance d'Algérie

- Hunt (1997) exploite le cas du rapatriement de 900.000 personnes d'Algérie à l'indépendance.
- 1,6% de la force de travail en 1968.
- Hausse de chômage des non-rapatriés inférieure à 0,3 p.p.
- Baisse du salaire de 1,3% en 1967.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Quelles conséquences de l'*émigration* sur le marché du travail?

- L'émigration modifie aussi les quantités de facteurs de production.
- A capital et demande constante, le départ d'une grosse cohorte de la population signifie une raréfaction du travail \Rightarrow Hausse des salaires ?
- Mishra (2007) : l'émigration mexicaine vers les Etats-Unis a augmenté les salaires nationaux et modifié la distribution des revenus du pays.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Migration et marché du travail

Conclusion

- Les modèles d'équilibre partiel fournissent souvent des prédictions négatives des conséquences des migrations, du moins pour les travailleurs qui ont un profil similaire aux immigrants.
- Absence d'effets de demande \Rightarrow utilité de l'équilibre général.
- Peut expliquer pourquoi beaucoup d'études *empiriques* trouvent un effet très réduit, se résumant principalement entre une concurrence entre migrants (et travailleurs similaires).

Le progrès technique et l'emploi

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Un débat ancien

- 1^{ère} révolution industrielle : crainte que les machines s'accaparent le travail des hommes.
- J. Hargreaves : inventeur de la *spinning jenny*, meurt dans la misère.
- L'histoire n'a pas donné raison à ces craintes.
 - Aucun lien entre productivité et chômage à long terme.
 - Cette productivité a plutôt permis une augmentation des niveaux de vie.
- Le débat est à nouveau sur le devant de la scène : l'*intelligence artificielle*.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

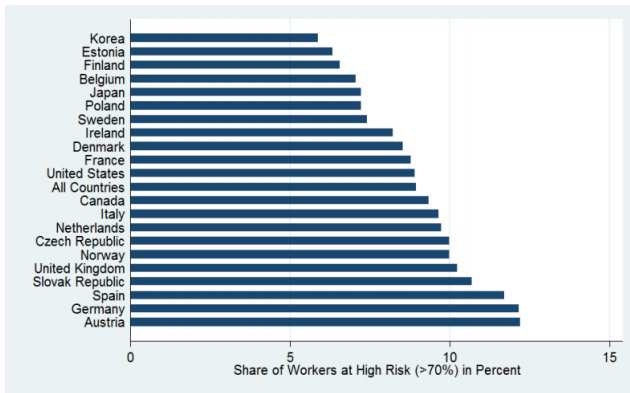
Le progrès technique et l'emploi

Nos emplois sont-ils remplaçables ?

- OCDE (2016) : étude sur la probabilité d'automatisation des emplois des pays membres.
- Basé sur les tâches contenues dans chaque emploi.
- Les auteurs calculent un risque d'automatisation.
 - Risque $> 70\%$: fortement automatisables.

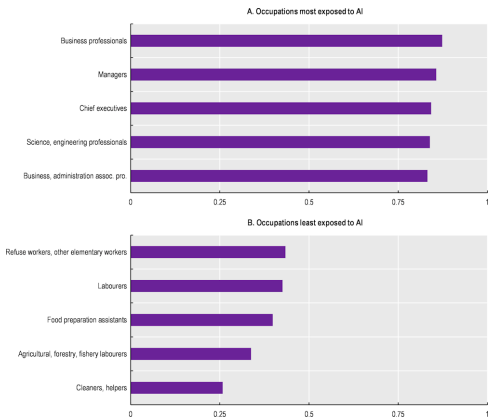
Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi



Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi



Source: OECD Employment Outlook, 2023.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Pour l'instant, peu d'effets de l'IA sur le marché du travail (OCDE, 2023).

- Adoption relativement faible (3% sur un échantillon de 300K entreprises américaine)
- Turnover lent (certaines entreprises pourraient attendre le départ en retraite des travailleurs pour commencer à remplacer avec l'IA)
- Les secteurs vulnérables à l'automatisation ne sont pas les mêmes que ceux vulnérables à l'IA spécifiquement.
- En moyenne dans les pays OCDE, 27% de la force de travail est dans des métiers à risque d'automatisation.
 - Les pays d'Europe de l'est sont particulièrement concernés.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Qu'en dit la théorie économique ?

- Soit une firme représentative évoluant en CPP : $Y=Af(N)$, avec A un facteur technologique.
- $\frac{\delta Y}{\delta N} = Af'(N) \Rightarrow$ la productivité du travail est bien croissante de A .
- $\max \pi = PAf(N) - wN \Rightarrow f'(N) = \frac{w}{PA}$.
- La demande de travail $N^D = f'^{-1}[\frac{w}{PA}] \Rightarrow$ La demande de travail est croissante de A .

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Qu'en dit la théorie économique ?

- Demande de travail est offre de bien sont donc stimulées par la hausse de la productivité.
- Quelles implications pour l'emploi ?
- Cela dépend de l'horizon temporel (prix fixes ou non ?)

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Effet d'une hausse de A à court terme

- Pas d'impact sur la demande, et donc sur la production.
- \Rightarrow produire autant avec des travailleurs devenus plus productifs.
- Différentielle de $Y=Af(N)$ pour $dY=0$:
 - $\delta N = -\frac{\delta Af(N)}{Af'(N)} < 0$
- Baisse de l'emploi à court terme.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Effet d'une hausse de A après le court terme

- A court terme, excès d'offre sur le marché du bien : le prix baisse.
- La baisse du prix stimule la demande agrégée et réduit quelque peu l'offre agrégée.
- La production augmente, mais on ne sait pas si elle augmente suffisamment pour compenser la baisse du travail du court terme.
- δN^{MT} ?

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Effet d'une hausse de A après le court terme

- A long terme, l'offre agrégée s'impose et l'effet sur le travail est sans ambiguïté.
- On a vu que la demande de travail est telle que $f'(N) = \frac{W}{AP}$.
- $\Rightarrow \delta N = -\frac{W\delta A}{f''(N)PA^2} > 0$.¹

¹Rappel: $f'' < 0$ par l'hypothèse des rendements décroissants.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Acemoglu & Restrepo (2016)

- Il y a un continuum de tâches dans l'économie — certaines automatisables, d'autres non.
- L'automatisation crée un effet de *déplacement* important.
- Cet effet a tendance à réduire la part du travail dans la production.
 - Acemoglu & Restrepo (2017) : 1 nouveau robot pour 1000 employés réduit le taux d'emploi de 0.18-0.34 p.p.
 - Acemoglu, Lelarge, Restrepo (2022): 598 firmes achètent des robots en France entre 2010 et 2015. Déclin de la *proportion* de travail intra-firme, mais expansion du travail (mais pas au niveau de l'industrie).
- Des résistances existent cependant.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Acemoglu & Restrepo (2016)

- **1.** Le remplacement de certains ouvriers par des machines plus productives augmentent la productivité générale : effet positif sur la demande de travail.
 - Cet effet est d'autant plus important que l'écart entre machine et travailleur dans la réalisation des tâches est important.
- **2.** L'amélioration de l'automatisation dans les tâches *déjà automatisées* provoque le même effet.
- **3.** Si les machines et le travail sont des compléments, l'accumulation de capital fait augmenter les salaires (mais pas la demande de travail).
- Ces résistances sont probablement **insuffisantes**.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Acemoglu & Restrepo (2016)

- Pour eux, la principale résistance est la *création de nouvelles tâches*.
- Pas forcément un processus exogène.
 - Plus il y a d'automatisation, plus il est rentable d'investir en la création de nouvelles tâches complexes.
- Les conséquences futures de l'automatisation dépendent de l'équilibre entre l'automatisation et la création de nouvelles tâches dans lesquelles le travail a un avantage comparatif.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Quelles nouvelles tâches ?

- Résultant des nouvelles technologies : "entraîneur", "explicateur" et "mainteneur" (AI).
- De nouveaux métiers ?
- Grande Bretagne au 19^{ème} : expansion rapide de machinistes, ingénieurs, réparateurs, conducteurs et managers.
- De 1980 à 2010, l'introduction et l'expansion de nouvelles tâches et nouveaux intitulés expliquent la moitié de la croissance de l'emploi.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

La réduction du temps de travail peut-elle nous sauver ?

- La réduction du temps de travail peut paraître une solution "évidente".
- A temps de travail global donné, et à productivité et coûts constants, l'effet est incontestablement positif.
- Le problème : ces hypothèses sont clairement irréalistes.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

La réduction du temps de travail peut-elle nous sauver ?

- Lien productivité - temps de travail :
 - Travailleurs possiblement plus productifs par heure.
 - Mais croire que cette hausse de la productivité compense la baisse du temps de travail est très optimiste.
- In fine, réduire le temps de travail réduit donc la production.
- L'impact va dépendre du salaire :
 - Si les travailleurs acceptent une baisse du revenu proportionnel à la baisse du temps de travail, la hausse de la productivité génère de l'emploi.
 - S'ils n'acceptent aucune baisse salariale, les firmes réagiront par une baisse de la demande de travail.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Chemin & Wasmer (2009)

- Évaluent l'efficacité de la réforme du temps de travail en 1999 (35 heures).
- Problème : la réforme a été implémentée partout. Pas de *contre-factuel*.
- Sauf qu'en Alsace-Moselle, pour des raisons historiques, il y a 2 jours fériés supplémentaires.
- Les firmes de la région ont décidé que ces deux jours comptaient dans la réduction du temps de travail.
 - Ainsi, la réduction réelle du temps de travail était moins importante dans la région qu'ailleurs en France.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le progrès technique et l'emploi

Chemin & Wasmer (2009)

- *Autre problème* : la région est frontalière avec l'Allemagne, qui pendant cette période a connu une récession.
- **Solution** : pendant deux ans, les firmes de moins de 20 employés étaient exclues de la mesure. Or, les petites et grandes firmes devraient souffrir autant de la récession allemande.
- Comparaison entre grandes et petites firmes, en Alsace-Moselle et ailleurs, juste avant et juste après la réforme.
- Résultats : pas de croissance de l'emploi différente en Alsace-Moselle.

Syndicats et négociations salariales

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

Le syndicalisme en Europe

- Pour des raisons historiques et institutionnelles, le pourcentage de syndiqués chez les employés varie fortement entre pays européens.
 - De 4,3% en Estonie à 91,8% en Islande.
 - Globalement, des taux élevés en Europe du Nord, des taux bas en Europe de l'est et des taux moyens en Europe du Sud.
 - Le taux français est bas, à 8,8% (contre 16,5% en Allemagne par exemple)
- Déclin du syndicalisme à l'échelle mondiale depuis les années 1970.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

Le syndicalisme en Europe

- Pourquoi faire partie d'un syndicat ?
- Seule institution défendant exclusivement les travailleurs.
 - Responsable des améliorations de la condition ouvrière ?
 - Arbitrages antagonistes ?
- D'organisation initialement "spontanée", les syndicats et leurs actions sont désormais encadrés dans la loi.
- Le droit de faire partie d'un syndicat est parfois récent (1962 pour les salariés publics aux E-U).
- Parfois inexistant (l'armée).

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

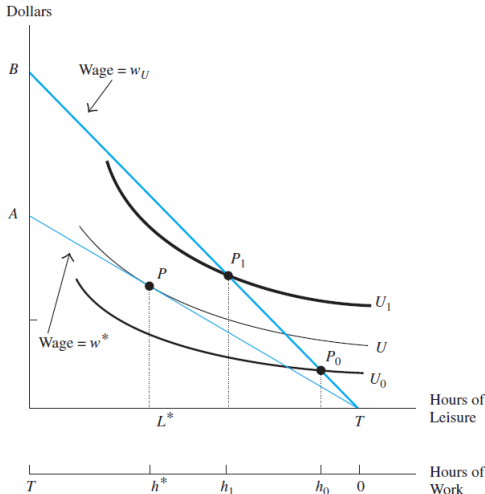
Syndicats et négociations salariales

Quand rejoindre un syndicat ?

- La théorie économique stipule sans surprise que les travailleurs rejoignent un syndicat si c'est dans leur intérêt.
- Suppose typiquement la présence de rentes économiques.
 - Rente : profit réalisé suite à une position avantageuse.
 - En concurrence pure et parfaite, il n'y a pas de rente et la présence de syndicats n'est pas rationnelle.
- Supposons qu'un syndicat vise un lieu de travail.
 - Ils proposent aux employés de négocier un salaire plus élevé.
 - Les salariés savent, pourtant, que cela risque de provoquer des licenciements ou des baisses du temps de travail.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales



Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

Quand rejoindre un syndicat ?

- In fine, c'est donc l'élasticité de la demande de travail qui est en jeu.
- Plus cette élasticité est forte (en valeur absolue), plus la hausse du salaire va se solder par une baisse forte du temps de travail.
- Le travailleur basera ainsi sa décision sur son estimation de l'élasticité de la demande de travail.
 - Et des éventuels coûts d'adhésion.
 - Raisonnement coûts - bénéfices.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

Modéliser le syndicat

- On peut modéliser le syndicat comme un acteur à part poursuivant ses propres objectifs.
- Supposons que ces objectifs se résument à l'emploi et le salaire, $U=U(W,E)$.
- Son utilité est croissante des deux arguments.
- En cas de baisse du salaire, pour maintenir son utilité, il faut que l'emploi augmente, et vice versa.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

Modéliser le syndicat

- Comment le syndicat influence-t-il les salaires ?
- Première hypothèse : il a le monopole des travailleurs.
 - Il agit ainsi comme un monopoliste et fixe d'abord un prix (le salaire), et l'entreprise ajuste le niveau d'emploi en fonction de ce prix.
 - Dans ce cas, le syndicat crée une inefficience sur le marché du travail.
⇒ Les travailleurs évincés rejoignent des entreprises sans syndicats, où ils sont moins bien payés (et ont une productivité marginale moins importante).

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

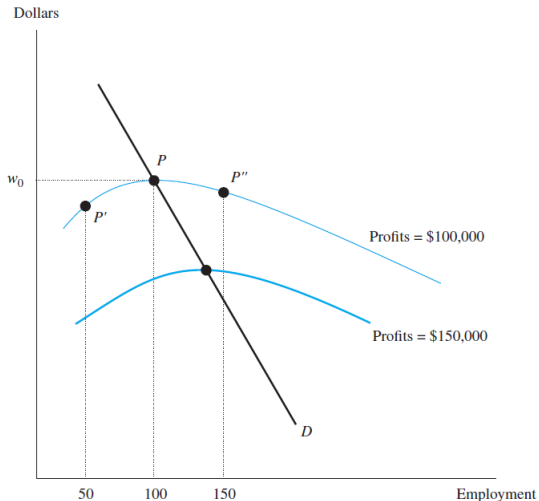
Syndicats et négociations salariales

La négociation salariale

- Peut-on négocier une meilleure situation ?
- Passons par une nouvelle courbe d'isoprofit de la firme, dans le repère W/E .
 - Tout comme la courbe d'isoprofit dans le Chapitre 3, c'est une courbe qui représente toutes les combinaisons où la firme fait un profit identique.
 - Plus cette courbe d'isoprofit est proche de l'origine, plus le profit est élevé !

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales



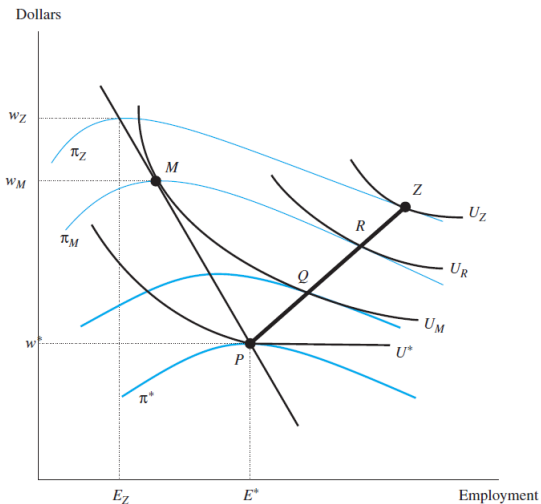
Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

- On peut également tracer la courbe d'indifférence du syndicat.
- Celle-ci est semblable à la courbe d'indifférence d'un travailleur arbitrant entre travail et loisir :
 - Les courbes sont convexes, ne se croisent pas.
 - Une courbe plus éloignée de l'origine correspond à une utilité plus élevée.
- On peut établir une **courbe de contrats** montrant toutes les combinaisons salaire/emploi que les deux parties peuvent négocier.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales



Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

- w^*/E^* : équilibre concurrentiel.
 - Si le syndicat a le monopole des travailleurs, il préfère choisir un salaire w_M , tel que son utilité devient U_M .
- Au point M :
 - La firme essaiera de convaincre le syndicat de passer au point Q.
 - Le syndicat essaiera de convaincre la firme de passer au point R.
- Entre Q et R sur la **courbe de contrats**, à la fois firme et syndicat sont gagnants par rapport au point M.
 - Tous les points sur cette courbe sont des **optimums de Pareto** (impossible de s'éloigner d'un point sans détériorer la situation d'un des deux acteurs).

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

- La présence du syndicat conduit à une quantité d'emploi supérieure à celle normalement exigée (supérieur à E^*).
- Peut conduire à un "manque" de travail.
- Ex : compagnie aérienne embauchant 3 pilotes par avion quand ils en ont besoin de 2.
- "Featherbedding" \Rightarrow il faut trouver du travail pour cet excès de personnel.
 - Borjas : 83% des contrats dans les syndicats de peintres contiennent une clause sur la taille maximale d'un pinceau.
 - Normes de supervision, de nombre minimum de personnel pour exécuter une tâche, etc.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

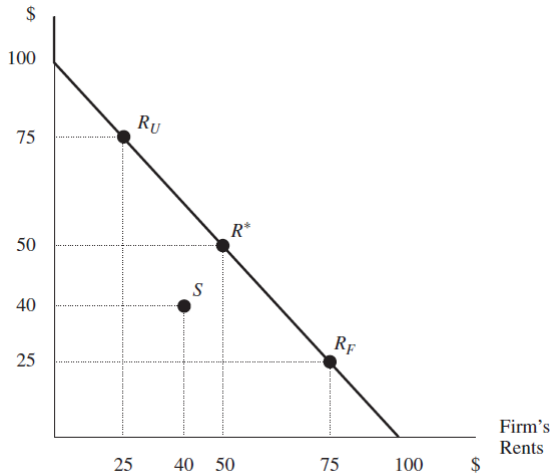
Syndicats et négociations salariales

Les grèves

- On a vu que les négociations entre syndicats et entreprises portent sur le partage d'une rente.
- Ce partage peut ne pas arriver spontanément.
 - Les deux acteurs restent campés sur leurs positions.
- Une grève peut alors être utilisée comme moyen de pression.
- La grève est coûteuse :
 - La firme perd en clients et en prestige.
 - Les travailleurs perdent en salaire (et parfois leurs emplois).

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales



Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

Les grèves

- La firme réclame le point R_F : 75 pour elle et 25 pour les travailleurs.
- Le syndicat réclame le point R_U : 75 pour lui et 25 pour la firme.
 - Si la grève éclate, les coûts diminuent le gâteau à partager (de 100 à 80).
- Au final, accord au point S.
 - Le syndicat gagne 40 et proclame la victoire.
 - La firme gagne 40 et proclame elle aussi la victoire.
 - Pourtant, si les deux acteurs s'étaient entendus avant la grève ils auraient pu avoir 50 chacun \Rightarrow **Paradoxe de Hicks**.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

Les grèves

- L'asymétrie d'information est une explication potentielle de la grève.
- Il se pourrait que le syndicat surestime les marges de l'entreprise, ou le consentement de celle-ci à les baisser.
 - Avec la durée de la grève, de l'information est révélée.
- On peut ainsi caractériser la "résistance" du syndicat à une grève qui s'éternise (Ashenfelter & Johnson, 1969).

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

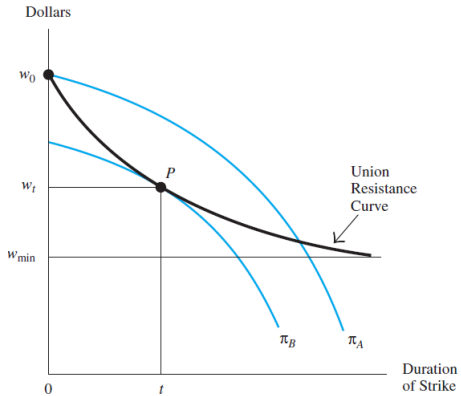
Syndicats et négociations salariales

Les grèves

- La durée de la grève signale au syndicat que les marges de l'entreprise ne sont pas si élevées que ça.
- Au fur et à mesure qu'elle dure, le syndicat révisé le montant du salaire exigé, jusqu'à un minimum qu'il ne dépassera pas.
- La firme sait que le syndicat va réduire sa demande.
- Néanmoins, pour elle aussi, la grève a un coût et elle est face à un arbitrage entre bas salaire et grève de courte durée.
- Elle choisira d'accepter la proposition salariale et d'arrêter la grève quand sa courbe d'isoprofit est tangente à la courbe de "résistance" du syndicat.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales



Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

Gagne-t-on mieux si un syndicat est présent ?

- Question complexe : on ne peut observer les mêmes individus au même poste avec ou sans présence syndicale.
 - Problème de sélection.
- La menace des syndicats peut conduire les entreprises à augmenter les salaires sur les lieux de travail sans syndicat.
- On constate cependant que sur les lieux de travail où il y a une présence syndicale, les salaires sont plus élevés.
- Les salaires du secteur syndiqué sont moins dispersés, reflétant une volonté d'équité de rémunération (rendement de l'éducation moins important en présence de syndicats).

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Syndicats et négociations salariales

La voix des travailleurs

- Le syndicat fournit aussi un interlocuteur pour le travailleur qui souhaite exprimer une insatisfaction.
 - Peur d'être sanctionné s'il s'adresse directement à l'employeur.
- Les données américaines montrent que le taux de démission des syndiqués est moins important.
- En même temps, les travailleurs syndiqués affirment être moins satisfaits de leurs emplois que les non-syndiqués.
 - Politisation de la force de travail. Il faut exprimer une insatisfaction pour être entendu.

Le secteur informel

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le secteur informel

Un concept "nouveau"

- Hart 1971 : le premier à utiliser le terme secteur informel.
- BIT, 1972 : Etude sur le Kenya.
 - S'oppose au secteur formel.
 - Activité économique invisible pour l'Etat.
 - Peut être légitime, ou illégitime ! (cf. définition OIT)
 - On parle parfois de l'économie de l'ombre.
- Présent dans tous les pays du monde, mais avec une importance particulière dans les régions en développement.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le secteur informel

Mesurer le secteur informel

- Mesurer via des données d'enquête.
- Critères : entreprises enregistrée ? payant des taxes, exempte de TVA ?
 - Ces questions ne sont pas toujours présentes dans une enquête sur l'emploi.
 - Indisponibilité de séries temporelles.
- Méthodes indirectes :
 - Electricité, demande de monnaie.
 - Méthode MIMIC.
 - Ces méthodes supposent toutes une corrélation stable dans le temps entre une ou plusieurs facteurs explicatifs et la taille du secteur informel.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le secteur informel

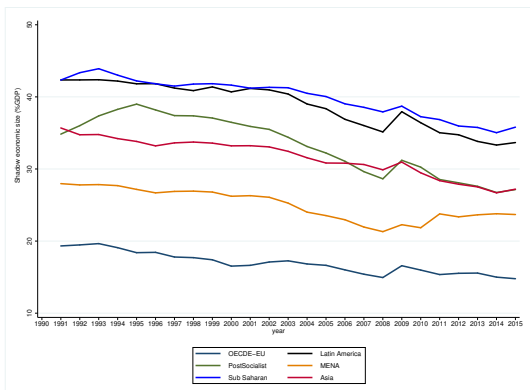
Distinguer le travail informel du secteur informel

- Le secteur informel : les entreprises informelles.
- Le travail informel : un travail non-déclaré
 - Il est possible d'avoir un travail informel dans le secteur formel !
 - ex : Vendeur de boissons dans les couloirs de l'administration.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le secteur informel

Figure: Quelle est la taille du secteur ?



Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le secteur informel

- La taille du secteur informel est variable, aux alentours de 40% en Afrique (méthode MIMIC).
- Dans les pays de l'OCDE, il est nettement inférieur, aux alentours de 15-20%.
- Les taux d'emploi informel sont encore plus hétérogènes.
 - Peuvent atteindre 90% dans certains pays d'Afrique subsaharienne ou d'Asie du Sud.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le secteur informel

La raison d'être du secteur

- Modèle "dualiste" de Hart : un secteur à part, pauvre, fournissant des emplois précaires aux individus les plus précaires en temps de crise.
- Modèle structuraliste (Moser 1978) : des unités subordonnées aux coûts de main d'oeuvre inférieurs, qui vont accroître la compétitivité des grosses firmes capitalistes.
- Modèle volontariste (ex : Maloney, 2004) : les opérateurs informels comparent les coûts et les bénéfices du secteur formel et font le choix qui maximisent leur utilité.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le secteur informel

Quel modèle décrit le mieux la réalité ?

- Dépend du contexte, avec la présence simultanée de plusieurs types d'informalité au sein d'une économie.
- Gary Fields (1990) : le secteur est composé de deux niveaux.
 - Un premier niveau d'entrée facile correspondant au modèle dualiste.
 - Un deuxième niveau correspondant plutôt au modèle volontariste.

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le secteur informel

Connexion entre les secteurs formel et informel

- Dans un modèle volontariste, les salaires et les profits des secteurs sont intrinsèquement liés.
 - Si le salaire du secteur formel augmente, des individus vont choisir de se formaliser, quittant le secteur informel.
 - Qui verra alors son salaire augmenter.
- Effet "phare" (Lighthouse effect) : quand le salaire minimum du secteur formel augmente, le salaire du secteur informel suit (Jones 1997, Lemos 2004).

Chapitre 7 : Pol. publ. et débats contemporains

Le secteur informel

Quel impact du secteur informel ?

- Dépend de son origine : si l'alternative pour les travailleurs du secteur est le chômage, il améliore l'allocation des ressources.
- Il réduit cependant l'assiette de l'impôt, ce qui limite la redistribution de l'état \Rightarrow hausse des inégalités.
- La taille du secteur peut-elle même être le résultat d'une certaine allocation des ressources.
 - Dans des pays très inégalitaires, fortes contraintes de crédit poussant les individus vers le secteur informel.
 - Mishra et al. 2010 : dans une économie très inégalitaire, la demande de biens du secteur informel est plus importante, augmentant l'importance du secteur.